Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 3 (1890)

Artikel: Catalogue-guide du musée d'Avenches
Autor: Martin, L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237215

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CATALOGUE-GUIDE

DU MUSÉE D'AVENCHES

LES BRONZES

N° 597. *Main votive.* A peu près de grandeur naturelle et fixée sur un piédestal circulaire, elle est couverte de nombreux attributs : autour du poignet est enroulé un serpent, sous lequel est couchée une femme, tenant sur son sein un petit enfant ; plus haut, une clochette ; sous le pouce, un buste de femme et un disque, (tympanon) avec trois anneaux de suspension ; puis, sur le revers de la main, un lézard, une tortue, une coupe à deux anses, une grenouille ; sous le petit doigt, une branche de chêne ; l'index et le grand doigt sont étendus ; ils portent à l'extérieur un buste à l'apparence féminine, où l'on a vu aussi une tête de Bacchus ; à l'intérieur, un buste d'homme barbu, coiffé d'un bonnet phrygien ; les deux autres doigts, repliés, portent une tête de bélier et un buste dont la coiffure rappelle celle de Mercure ; le pouce est surmonté d'une pomme de pin.

Cette main, si étrangement ouvragée, est un *ex-voto* offert, pense-t-on, par une femme relevant de couches. Elle fut trouvée, en janvier 1845, au N.-E. du chemin des Mottes dans des débris de murs, à 6 pieds de profondeur. Indépendamment de sa valeur artistique, sa rareté en fait l'un des objets les plus précieux du Musée.

Ces mains votives sont très rares en effet ; en 1855, on n'en connaissait que 14 ou 15, dont l'une provenant du temple de Jupiter Pennin, sur le Grand-Saint-Bernard, offrande, sans doute, de quelque voyageur, après avoir échappé aux dangers de la route.

Ce qui fait le mérite et le prix de la Main votive d'Avenches, c'est le grand nombre d'objets symboliques qui y sont accumulés, ainsi que son parfait état de conservation. Quant à l'interprétation de ces symboles, les archéologues ont avancé diverses hypothèses, plus ou moins fondées, comme à l'ordinaire. Ceux qui croient qu'elle rappelle la guérison d'une maladie voient, dans la pomme de pin, un bouton de lèpre ; le serpent était dédié à Esculape, représenté, dans ce cas, par le personnage barbu ; la grenouille, mangée par le serpent, ou basilic, signifierait une blessure incurable. D'après d'autres, le buste sur les deux doigts fermés indiquerait un vœu à Sérapis ; la tête de bélier est vouée à Jupiter-Ammon ; la pomme de pin à Isis, ou à Cybèle ; la tortue est un des symboles ordinaires de Mercure, etc.

Les archéologues qui voient dans cette main un ex-voto à la suite de couches, ont ingénieusement interprété les divers symboles, en partant de leur hypothèse ; outre Esculape, nous aurions Junon-Lucine, déesse patronne des femmes en couches ; la femme avec son nouveau-né, s'explique sans peine, et ainsi de suite. On comprendra que nous en restions là, laissant à chacun le choix entre ces diverses interprétations, dont quelques-unes sont, sans doute, un peu hasardées [1].

[1] Sans exclure d'autres interprétations de la Main votive d'Avenches, il convient de renvoyer le lecteur à la monographie publiée en 1856, par M. le Dr H. Meyer, dans les *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft* de Zurich, et traduite par M. Schairrer, de Donatyre. Voici, suivant lui, la signification de cet étrange amalgame mythologique : l'attitude des doigts indique un vœu présenté par une mère en faveur de son enfant. Et présenté à qui ? Evidemment aux quatre divinités indiquées par leur buste et par leurs symboles habituels. Or, de ces quatre divinités, deux sont gréco-romaines, savoir Mercure reconnaissable à sa coiffure et accompagné de la tête de bélier, l'un des animaux qui lui étaient consacrés, puis Bacchus ou Dionysos, le bras droit posé sur sa chevelure couronnée de pampres. Les deux autres divinités seraient d'origine orientale, conformément aux superstitions si répandues dans l'empire romain ; l'une, la tête de femme surmontée d'une tour crénelée, représenterait Cybèle, la grande mère, accompagnée du tympanon et de la pomme de pin, et dont le culte était devenu officiel à Rome dès la seconde guerre punique ; l'autre, à la tête barbue, serait un Jupiter oriental, désigné sous le nom de Sabazius. Ainsi, par le fait de la sollicitude maternelle, le nouveau-né serait placé sous une

STATUETTES ET FRAGMENTS DE STATUES

N° 589. *Fauna* ou *faunesse*; assise, de 17 cm. de haut; corps de femme, jambes de chèvre; la tête couronnée de lierre; les bras sont étendus et devaient tenir un instrument qui manque: tympanon, ou bien flûte à deux branches. Le travail est bon et le sujet représenté rare; on trouve plus souvent des faunes hommes. Le piédestal est moderne, mais non les traces de soudures dans diverses parties du corps.

Trouvée en 1843, près de Cormerod, village à 4 km. d'Avenches, et d'où provient également la mosaïque représentant Thésée et le Minotaure, depuis 1830 au Musée de Fribourg.

N° 588. *Jupiter* ou *Neptune*, car le caractère peu accentué de cette statuette, et le manque d'attributs, ne permettent pas de se prononcer avec certitude. La jambe droite manque depuis le genou, ainsi que le pied gauche et la main droite. Hauteur 14 cm. — Trouvée aux Conches-dessous, sous les racines d'un arbre.

N° 590. *Histrion* (*scurra*, *morio*); personnage burlesque; tonsuré, sauf une touffe de cheveux au sommet de son énorme tête; vêtu d'une tunique, avec un large baudrier. De la main droite, il ébauche un geste probablement en rapport avec sa difformité significative. Hauteur 13 $^1/_2$ cm.; du piédestal 6 $^1/_2$ cm.

N° 592. *Statuette mutilée* par l'action du feu. Impossible de la déterminer. Hauteur 15 cm. — Trouvée avec le N° 588.

quadruple protection, et la Main votive d'Avenches attesterait l'alliance entre le paganisme officiel et les superstitions orientales.

Quoi qu'il en soit, notre Main votive est, d'après Meyer, la plus riche en symboles qui soit connue jusqu'ici. Les unes, paraît-il, sont consacrées à une seule divinité, celle de Naples, par exemple, à Sabazius; d'autres ne portent que des symboles qui ne sont peut-être que des amulettes: le serpent, la grenouille, le lézard, la tortue. Tel est le cas de la Main votive du Saint-Bernard, plus petite que celle d'Avenches, d'un travail moins artistique, où l'on ne découvre aucun buste d'une divinité quelconque. Elle rappelle ainsi les Mains votives recueillies à Préneste, vers le milieu dn siècle, et qui semblent de simples amulettes. E. S.

N° 593. *Minerve, casquée;* les avant-bras manquent, ils tenaient probablement la lance et le bouclier (égide). Hauteur 96 mm. — Trouvée en 1841 aux Conches-dessous.

N° 1937. *Minerve, casquée;* travail assez grossier; la main droite, informe, est percée d'un trou régulier, qui devait soutenir une lance ou une épée. — Conches-dessus, 1882.

N° 594. *Statuette*, dont les bras et les jambes sont mutilés; d'un bon style; sur la tête, des ailes peut-être. Un Mercure, d'après Troyon; un Hypnos, d'après Bursian (*Aventicum Helvetiorum*, Zurich, 1867). — Hauteur 9 cm.

N° 1374. *Statuette de Mercure*, détériorée; la main gauche tient le caducée. Le dieu est vêtu d'un manteau, ouvert sur les côtés. Il est coiffé du pétase, et a à ses pieds des talonnières. La main droite étendue, portait une bourse. Hauteur 6 cm. — Trouvée en 1868.

N° 595. *Statuette en demi-bosse*, destinée à être fixée contre une paroi. Ses souliers grossiers et son léger vêtement (*subligaculum*) indiquent un esclave tenant à la main un instrument dont une extrémité est cassée et l'autre arrondie, peut-être un pilon de mortier à préparer la farine. — Trouvée en 1844.

N° 596. *Joueur de flûte*, couronné de pampres, fixé sur une espèce de piédestal en volutes, et destiné à orner une surface plane, comme le numéro précédent. Cette pièce, quoique jolie, n'est plus de la belle époque, et trahit un goût maniéré. — Trouvé en 1847, en Plaine-Encise, en extrayant des fondations, du mur d'enceinte.

N° 599. *Statuette en attitude d'adoration.* Cette figure, par sa posture et sa manière d'être générale, doit appartenir à l'art chrétien, et n'être pas antérieure à la Renaissance. — Trouvée en 1852, aux Conches.

N° 1842. *Statuette* de 5 cm. de hauteur, représentant un personnage debout, nu, coiffé d'une espèce de tiare, ou de casque. Le travail, peu soigné, ferait croire qu'elle n'a pas été achevée, ou qu'elle date d'une époque déjà barbare. — Trouvée en 1877, aux Prés-Verts.

N° 1285. *Le gladiateur*, statuette mutilée, haute dans son état

actuel de 10 cm., représentant un gladiateur, un *Samnite* ou *Mirmillo* dans l'attitude du combat. A peu près nu, il porte autour des hanches et des reins le tablier bien connu, fermé en haut par une large ceinture. La jambe gauche, un peu avancée et courbée, est protégée, à partir du genou, par une forte bande de fer, doublée intérieurement, tandis que le pied droit n'est couvert que d'une guêtre, qui part de la sandale et atteint le jarret. L'avant-bras gauche, qui portait un grand bouclier en forme de carré long, n'est pas modelé, mais coupé à plat pour s'emboiter avec ce bouclier. Le bras droit manque ; il devait tenir une courte épée. La tête manque également. Les cassures franches de la tête et du bras montrent qu'ils avaient été fondus séparément. Au point de vue artistique, notre statuette est bien au-dessus de la plupart des statuettes romaines coulées en bronze. Les formes du corps sont traitées avec grand soin et une vraie compréhension artistique. — Trouvé à la Conchette, en 1866.

N° 1286. *Statuette d'un acteur*, haute de 21 cm. avec le socle ; représente un homme barbu, d'un âge mûr, habillé d'un vêtement plissé et à manches, qui descend jusqu'aux pieds, chaussé de souliers et recouvert d'un manteau jeté sur les épaules et s'attachant sur la poitrine par une large bande. L'occiput porte un tour de cheveux factice au haut duquel on voit une charnière, ce qui, vu la coupure horizontale supérieure de la pièce et la cavité ainsi formée, prouve que cette cavité a dû être recouverte par un masque mobile adapté à la charnière. L'exécution du visage est soignée, les cheveux et la barbe sont frisés, les yeux, en argent, avaient des prunelles en perles ou en verre. Le geste est celui d'un orateur ou acteur tragique. Sur la ceinture se trouvent gravées en léger relief les lettres DOVI (la dernière lettre à peine lisible), représentant probablement chacune un mot particulier. — Trouvée avec le numéro précédent en 1866, à la Conchette.

N° 2320. *Bacchus ;* jeune homme à la figure imberbe, aux membres un peu grêles ; chevelure féminine, retenue par des rubans ; expression avinée, allure titubante ; la jambe gauche est repliée en arrière, la main droite tient un objet brisé. — Le travail est bon sans être très artistique. Au reste, les deux phototypies jointes à ce bulletin

complèteront cette description sommaire. (Voir à son sujet ce qu'en disent MM. Wavre dans l'historique de nos fouilles, et W. Cart, dans la notice ci-jointe.) Hauteur 18 cm. — Trouvé au Théâtre, à 3 mètres de profondeur sous les racines d'un vieux pommier; fouilles de l'*Assoc. Pro Av.* 1890.

N° 1884. *Statuette* de 8 cm. de hauteur; figure humaine, avec de longs cheveux; ayant en guise de bras des ailerons appliqués sur les côtés; sur la poitrine on voit une grappe de raisins; le corps se termine par une tige recourbée, qui va en s'amincissant et porte une feuille et un anneau d'ornementation. Cet objet a souffert. — Trouvé aux Conches-dessus, en 1878.

N° 1843. *Statuette* d'un travail très grossier, hauteur 4 cm., représentant la tête et le tronc d'un singe, les quatre membres manquent. Les yeux qui devaient être formés par des pierres ou du verre, ont disparu. — Trouvée en 1877, Derrière-les-Murs.

N° 1922. *Buste d'un personnage barbu*, portant la main droite à sa bouche; le bras gauche manque. Le dos, qui n'est pas travaillé, est appliqué contre une colonnette, qui s'évase et s'aplatit vers le haut. Le travail est grossier, et l'objet a souffert de son séjour dans le gravier d'une voie romaine. — Trouvé en 1881.

N° 1811. *Tête d'une statuette de femme*, soudée à un caillou, endommagée; trouvée dans le gravier d'une voie romaine, aux Conches-dessus.

N° 598. *Jambe en bronze doré;* hauteur 51 cm. Cette pièce, par ses dimensions, doit avoir fait partie d'une très grande statue. — Trouvée en 1823, aux Conches-dessus.

N° 1467. *Deux jambes*, 40 et 45 cm. de hauteur, d'une statue d'homme, de grandeur naturelle, en posture de garde; le corps reposait sur la jambe droite, la gauche ployait en avant. La droite percée au-dessus du talon, laissait passer une tige d'assujettissement. Dans l'intérieurde chaque jambe se trouvaient, de même, des barres de fer de soutien, mais complètement corrodées. — Trouvées en Perruet, en 1872, sur l'emplacement d'un édifice en l'honneur des Camilli.

N° 1468. *Bras droit d'une statue* de 1 mètre de hauteur; entre le pouce et l'index un objet endommagé et non déterminé.

N° 1469. *Aile de la dite statue* qui représentait ainsi, peut-être, une divinité féminine. Cette aile n'est pas fondue comme la pièce précédente, mais travaillée au marteau. — Ces deux objets ont été trouvés aux Conches-dessus en 1872.

N° 572. *Main cassée à l'avant-bras* dont le pouce manque ainsi que l'extrémité des doigts. Longueur 18 cm.; largeur 9 $^1/_2$ cm. — Trouvée en Prélaz.

N° 847. *Partie d'une main gauche*, plus grande que nature, dont le pouce seul est bien conservé.

N° 1638. *Main droite étendue* avec avant-bras, d'une statuette en bronze. — Trouvée aux Conches-dessous.

N° 559 à 571. *Fragments de deux statues en bronze*, l'une de jeune fille, l'autre de jeune garçon[1]. Ces débris ont été tellement concassés que toute reconstruction est impossible. Leur poids total est de 27 $^1/_2$ kg. Quelques-uns paraissent être des restes de piédestal. — Trouvés aux Conches-dessus, en 1837, à une petite profondeur.

N° 559. Front et partie supérieure de l'œil droit d'une jeune fille, dont les cheveux gracieusement ondulés sont retenus par un bandeau. Le bon style de ce petit fragment fait vivement regretter la destruction de cette statue.

N° 559 *a b c*. Trois fragments de la chevelure.

N° 560 et *a*. Deux fragments d'une chevelure moins fine.

N° 561. Fragment de l'épaule de l'une des statues.

N° 562. Fragment reproduisant la partie supérieure du dos.

N°s 563 à 565. Fragments de draperies.

N° 566. Partie inférieure du ventre et naissance des cuisses d'un jeune garçon.

N° 567. Talon droit d'une des statues, percé d'un trou rectangulaire pour le fixer au socle.

N° 568. Gros orteil du pied gauche.

N°s 569 et 570. Fragments ornés de feuilles ou fleurs en rosace.

N° 571. Plaque de revêtement; longueur 21 cm.

N° 852. *Fragment d'un bras droit* drapé dans les plis d'un vête-

[1] Ou bien, peut-être, d'une mère et de son fils; l'état de nudité complète de ce qui reste de ce dernier le ferait croire.

ment. — Trouvé en 1854, au fond d'un puits romain, aux Conches-dessous.

N° 843. *Main droite d'une statuette* tenant un plateau circulaire, au centre duquel se trouve une élévation en forme de bouton (*umbilicus*).

N° 522. *Fragment d'une statuette* ; bras gauche recouvert d'une longue draperie. Hauteur 14 cm. Cette pièce a été détachée de la statuette, et n'a point été cassée. Cette statuette doit avoir été formée de pièces coulées à part et rassemblées par la soudure.

N° 604. *Cimier d'un casque*, d'un joli travail ; longueur 114 mm., largeur 24 mm. — Trouvé aux Conches-dessous.

N° 603. *Petit casque de gladiateur*, hauteur 24 mm., largeur à la base 19 mm. — Trouvé aux Conches-dessous.

N° 1077. *Dauphin* tenant dans la gueule une conque. Ce joli objet n'est travaillé que d'un côté, mais un anneau de suspension brisé, que porte la queue enroulée, rend douteuse sa destination comme applique contre un objet plane. — Trouvé sur les dalles du Théâtre.

N° 1852. *Couvercle d'un vase* portant en relief une tête de femme, ayant deux cornes en guise d'oreilles, et sur le front deux autres cornes, ou plutôt deux petites ailes. La chevelure est abondante. Sous le menton passe un ruban. Du sommet du crâne se détache une charnière.

N° 2365. *Fragment d'une statue en bronze doré.* Théâtre. 1890.

N° 1991. *Grand fragment* du poids de 6 kg., contourné et plissé comme un vêtement. Paraît avoir fait partie d'une statue de grandes dimensions. — Trouvé en 1884, derrière la Tour, au-dessous de l'emplacement de la Louve.

N° 1445. *Disque* de 3 cm. de diamètre surmonté d'une tête de cerf. Peut-être le couvercle d'un petit vase. — Trouvé en 1870 au Bornalet.

N° 601. *Héron* de 48 mm. de hauteur, dont la patte droite manque en partie. — Trouvé aux Conches-dessous.

N° 602. *Oiseau à demi-vol*, touchant du bec son aile gauche. — Haut de 5 cm. Trouvé en 1843, au Théâtre.

N° 523. *Griffe de lion* surmontée d'un cercle et d'une guirlande d'ornementation. A dû servir de pied peut-être à un meuble.

N° 690. *Objet polygonal* creux, terminé par la tête d'un animal, portant à l'autre extrémité une sorte de crochet. Longueur 8 cm. A dû revêtir la tige d'un instrument, ce qu'indiquerait un trou pour un clou. — Trouvé en 1832.

N° 1174. Objet qui peut être *une poignée ou une anse*; un animal de race féline, la gueule ouverte et les pattes étendues, s'élance d'une rosace ou fleur recourbée sur sa tige. La moitié antérieure de l'animal est visible.

N° 1175. *Lion* couché sur ses pattes. Longueur 5 cm. L'objet est passablement détérioré.

VASES, etc.

N° 478. *Vase en bronze* coulé, dont il manque une partie du col. Les figures en relief reproduisent deux scènes du culte de Priape ou de Bacchus. L'une d'elles montre un temple du dieu, devant lequel un satyre jouant de la flûte dirige la danse d'un jeune garçon nu. A sa droite, une femme lève la main d'un geste d'adoration vers une statuette de Priape placée sur un piédestal élevé. Un flambeau allumé et un arbre sans feuilles séparent cette scène de la suivante, qui commence par une seconde statuette semblable; à ses pieds est couchée une femme, épuisée par la danse religieuse à laquelle elle vient de se livrer; une autre femme la soutient, tandis qu'une troisième cherche à la ranimer en jouant devant elle du tambour de basque *(tympanon)* ou des cymbales; dans le même but, un satyre joue avec zèle de la flûte. Entre ces deux derniers personnages, une troisième statuette. La fin des deux scènes est marquée par une colonne carrée, entre deux arbres. Ces représentations de scènes du culte dionysiaque sont fréquentes sur des sarcophages et des vases de l'époque romaine. La forme de notre vase prouve qu'il n'était pas destiné à servir de coupe, mais à renfermer des parfums. Il a donc orné, probablement, la table de toilette d'une dame d'Aventicum. Le relief des ornementations est

assez accentué, et le dessin en est peu fouillé. Le col est orné d'une guirlande de lierre, incrustée d'argent. — Trouvé en 1837, aux Conches-dessous, et reproduit dans les *Mittheilungen* de Zurich en 1869.

N° 1503. *Vase à une anse*, à col étroit, avec couvercle de plomb, actuellement détaché ; hauteur 20 cm. Très détérioré par la pioche et la vétusté. — Trouvé au Paon, en 1872, dans un cercueil en chêne qui renfermait d'autres objets.

N° 462. *Vase de forme cylindrique*, de 17 $^1/_2$ cm. de haut et 27 $^1/_2$ de diamètre. Il était entouré d'un petit cercle en fer qui est tombé en pièces au moment de sa découverte.

N° 463. *Vase de mêmes formes* et mêmes dimensions.

N° 464. *Bassin circulaire*, avec des restes d'étamure ; hauteur 5 cm. ; diamètre, 23 $^1/_2$ cm.

N° 465. *Vase étamé ;* au premier tiers de sa hauteur est un renflement anguleux. Diamètre du col 23 $^1/_2$ cm., de la base 16 cm. Hauteur 12 $^1/_2$ cm.

N° 466. *Id.*, évasé à son sommet. Hauteur 12 $^1/_2$ cm. Diamètre de l'ouverture, 23 cm. ; de la base, 11 $^1/_2$ cm.

N° 467. *Id.*, un peu endommagé, évasé vers le milieu de sa hauteur. Hauteur, 8 $^1/_2$ cm. ; diamètre, 19 cm.

N° 468. *Disque*, qui servait de pied au vase précédent. Diamètre, 63 mm. ; hauteur, 12 mm.

Les N°s 462 à 468 ont été trouvés empilés ensemble, en 1838, aux Conches-dessus, près du mur d'enceinte, lieu dit en Grabenaud.

N° 469. *Vase* qui a souffert de la vétusté. Hauteur 8 cm. ; diamètre 25 cm.

N° 470. *Plateau circulaire*, de la forme d'un couvercle auquel manque le bouton. — Trouvé en 1828, aux Conches-dessus, avec le N° précédent, dont il était peut-être le couvercle.

N° 471. *Vase étamé*, évasé vers le milieu de sa hauteur et rétréci à son col et à sa base. Hauteur 17 cm. — Trouvé aux Conches-dessus.

N° 472. *Id.* de même forme et de même grandeur que le précédent, avec lequel il a été trouvé.

N° 473. *Petit vase en forme de coupe*, hauteur 72 mm.

N° 474. *Partie supérieure d'un vase cannelé* par le bosselage, et évasé en forme de coupe. Hauteur du fragment 57 mm. sur 11 cm. de diamètre à l'ouverture.

N° 475. *Soucoupe* ou *patère*, de 4 cm. de hauteur sur 17 cm. de diamètre. Rebord légèrement évasé. — T ouvée aux Conches-dessus, en 1838.

N° 476. *Vase en cuivre rouge*, dont le pied évasé, de forme hexagone, est orné par le bosselage de six fleurs. Le corps cylindrique, travaillé à jour, est surmonté d'un rebord évasé et hexagonal comme le pied. Il est muni d'un manche horizontal. Hauteur 12 cm. sur 17 1/2 de diamètre à l'ouverture. — Trouvé en 1790, à la Conchette. Antiquité douteuse.

N° 477. *Pied ou support de vase*, étamé, de forme carrée, orné de moulures, et porté par quatre pieds de lion. Hauteur 5 cm., largeur 15 1/2 cm.

N° 479. *Aiguière ou bassin cylindrique*, très endommagé ; hauteur 10 1/2 cm., diamètre 39 cm. — Trouvé en 1843, au Théâtre.

N° 480. *Bassin étamé*, de la forme d'une grande soucoupe ; le pied a la forme d'un anneau. Hauteur 5 cm. ; diamètre 25 cm.

N° 481. *Id.* cylindrique. Hauteur 5 cm. ; diamètre 23 1/2 cm.

N° 482. *Bassin* pareil au précédent. Hauteur 3 1/2 cm ; diamètre 23 1/2 cm.

N° 483. *Bassin* de la forme des précédents ; hauteur 4 cm. ; diamètre 29 cm. Ce bassin porte des traces de feu. Il est muni, sous le fond, d'un petit cylindre de 27 mm. de longueur, percé d'un trou horizontal, et d'un plus petit vertical, destiné sans doute à fixer ce bassin sur une base. — Les N°s 480 à 483 ont été trouaux Prés-Verts.

N° 484. *Restes très endommagés* d'un vase étamé, qui devait avoir à peu près la forme et les dimensions du N° 471.

N° 485. *Petite coupe;* hauteur 8 1/2 cm. ; ouverture 8 cm.

N° 486. *Petit vase en bronze coulé.* Hauteur 3 cm. ; Ouverture 3 1/2 cm.

N° 1064. *Id.* forme clochette, pied très étroit, rebord évasé;

deux raies d'ornementation. — Trouvé au Théâtre sur un dallage.

N° 1783. *Id.;* hauteur 3 cm.; ouverture 4 cm. — Trouvé au Théâtre.

N° 487. *Soucoupe* ou *patère*; hauteur 1 cm.; diamètre 11 cm.

N° 488. *Patère en bronze coulé;* l'intérieur est orné de cercles concentriques en haut relief. Diamètre 10 cm.

N°s 507 à 521. *Fragments de vases divers*, achetés ensemble, avec les N°s 501 à 506. Ils doivent provenir de la même découverte. En tout cas, trouvés dans le sol d'Aventicum. (Troyon; catalogue manuscrit).

N°s 524, 525. *Pieds de petits vases.*

N° 2292. *Id. hexagonal;* percé au centre.

N° 1953. *Boîte quadrangulaire*, avec rebord; percée à la partie supérieure de deux trous de suspension. Hauteur 7 cm., longueur 7 cm., largeur 45 mm. — Trouvée au Théâtre.

N° 1973. *Petit godet*, de 5 cm. de diamètre. — Trouvé au Théâtre.

N° 806. *Petit bassin circulaire*, diamètre 6 cm.; hauteur 15 mm. — Trouvé en 1843 au Théâtre.

CLEFS

N° 689. *Manche ou tige d'une clef*, ornée d'une tête d'animal. Le fer, rongé par la rouille, est tombé de sa douille.

N° 1420. *Id.*, représentant un chien couché, tenant entre ses pattes une proie qu'il dévore. — Trouvé aux Couches-dessus.

N° 1993. *Id.*, orné d'une tête de lion. La partie en fer est bien conservée, et présente la forme classique. Grosse clef de porte. — Trouvée à la Maladeire, en 1884.

N° 2054. *Id.*, forme carrée faite pour pouvoir être suspendue. La partie en fer manque presque complètement.

N°s 1418, 1419, 1422. *Id.*, de même forme que le N° 2054.

N° 1022. *Id.*, cylindrique, partie en fer bien conservée.

N° 1582. *Id.*, cylindrique avec raies ou cannelures d'ornementation. L'extrémité forme bouton, ce qui permettait la suspension.

N° 661. *Id.* Même forme que le N° 1582.

N° 658. *Id.* La partie supérieure est découpée en forme de cœur. — Conchettes.

N° 657. *Id.* La tige est cassée ; ce qui reste du bronze est peut-être une virole destinée à consolider ce qui restait.

N° 1851. *Clef forée*, manche aplati. Toute en bronze.

N° 659. *Id.*, surmontée d'un anneau pentagonal. Longueur 45 mm. — Conchettes.

N° 975. *Clef en bronze*, à laquelle manque le penneton. Longueur 6 cm.

N° 1160. *Plaque d'une serrure*, munie de trois boutons. Longueur 15 $^1/_2$ cm. ; largeur 12 cm.

COUTEAUX

N° 1318. *Couteau de poche*, à manche de bronze ; au centre était un placage qui a disparu ; on voit encore les trois clous qui le fixaient. Longueur totale 17 cm. — Trouvé au Théâtre.

N° 1319. *Id.* La lame, refermée, est cassée près du manche. Celui-ci est recourbé à son extrémité et a trois trous d'ornementation.

N° 1597. *Id.*, à deux lames fermées, dont le manche élégamment ouvragé, porte quatre placages en corne, en partie disparus.

N° 1712. *Couteau droit*, à manche en cône allongé. Longueur 14 cm.

N° 1938. *Id.*, dont la lame manque presque entièrement. Le manche, travaillé à jour, laisse voir des restes du bois qui en garnissait l'intérieur. — Trouvé aux Conches-dessus.

N° 2227. *Id.*, dont le manche est terminé pour permettre la suspension.

N° 2264. *Id.*, trois clous en bronze fixaient le placage en corne sur la lame centrale. L'extrémité est formée par un pied de cheval, aussi en bronze.

N° 2028. *Manche d'un instrument*, peut-être d'un petit couteau ; des traces de la lame en fer se voient encore. L'intérieur à jour,

conserve des restes d'une substance, corne probablement, qui le garnissait.

N° 1849. *Objet identique* au précédent ; un peu plus petit.

SONNETTES

N° 1810. *Sonnette* de 7 cm. de hauteur, trouvée dans le gravier d'une voie romaine, aux Conches-dessus.

N° 1930. *Id.* L'anneau pour pendre le battant existe encore. — Trouvée au Théâtre.

N° 2053. *Id.*, ayant encore l'anneau de suspension et celui du battant.

N° 1273. *Petite sonnette* ayant encore son battant en fer à l'intérieur.

N° 1293. *Id.* de forme quadrangulaire, portée par quatre petits pieds, et suspendue à une anse en losange. Hauteur 5 cm.

N° 1717. *Id.*, diamètre 3 cm., avec une jolie anse de suspension.

N° 1724. *Id.*, très petite, diamètre 17 mm. Peut-être un jouet ou un ornement.

N° 1388. *Id.*, ayant perdu son anneau de suspension, sans doute coulé à part, et dont il ne reste que les trous.

N° 2125. *Id.*, l'anneau de suspension cassé. — Trouvée aux Prés-Verts, en 1889.

N° 2368. *Id.*, aplatie par la pression ou le choc des matériaux superposés. Munie de quatre petits pieds. — Trouvée en 1890.

OBJETS ET FRAGMENTS DIVERS

N°s 867 et 1275. *Trois appliques* à des fourreaux de glaives romains, correspondant à la partie inférieure ; deux de ces appliques sont brisées en deux fragments ; toutes trois sont incomplètes. L'extrémité inférieure est évasée, pour embrasser et protéger la base du fourreau ; la partie supérieure, amincie, courait au centre.

L'objet était fixé au fourreau, au bas par un rebord, et plus haut par des saillies, sur lesquelles on voit des traces de clous. L'une des appliques porte le nom de GEMELIANUS, peut-être celui de l'officier à qui appartenait le glaive. Ces appliques, élégamment travaillées à jour, servaient à orner, et sans doute aussi à fortifier les fourreaux. Un objet identique a été trouvé à Œnsingen (Soleure) et est décrit dans l'*Anzeiger*, de Zurich, 1870, p. 197. Un autre a été trouvé à Beromunster, avec l'inscription CEMELIAN.... (*Mittheilungen* de Zurich, XV, p. 155.)

N° 1310. *Instrument élargi à une de ses extrémités* en forme de tranchet ou de hache, et recourbé à angle droit à l'autre, qui s'aplatit en s'évasant, et offre une rainure de 55 mm. de longueur. — Trouvé aux Conches-dessus en 1867.

N° 1288. *Objet de 21 cm. de longueur*, à coupe carrée sur une moitié de sa longueur, hexagonale sur l'autre; une extrémité aplatie porte une chaînette; l'autre se termine en bouton. Le revers est creux, et en partie rempli par du fer oxydé, ce qui ferait croire qu'il a été appliqué contre un autre objet, disparu. — Trouvé à la Conchette, en 1866.

N° 1287. *Objet pareil au précédent*, mais la chaînette manque. L'intérieur est vide; on y voit un clou de 6 à 7 mm. de longueur qui servait à fixer l'objet comme applique. Longueur 23 cm.

N° 718. *Tige* de 18 cm. de longueur, ressemblant aux deux numéros précédents, avec quelques variantes aux extrémités. Elle était fixée par cinq clous à un objet qui, d'après les traces de rouille paraît avoir été en fer. Trois clous qui subsistent encore, saillants de 3 mm., donnent l'épaisseur de la plaque contre laquelle cette tige a été fixée. — Trouvée au Cigognier.

N° 716. *Pinces* en forme de tenailles; longueur 19 cm.; probablement un instrument de chirurgie.

N° 1640. *Pince* de 11 cm. de longueur; une des extrémités est bifurquée. Même destination que l'objet précédent (?) ou bien peut-être objet de toilette. — Trouvée aux Conches-dessus.

N° 1768. *Id.* de 13 cm. de longueur; semblable au numéro précédent, sauf que le manche, arrondi et ornementé, ne forme pas ressort; les branches sont recourbées. Quant à la destination

de cet objet, se rapporter aux Nos 716 et 1640. — Trouvée aux Conches-dessus.

No 1848. *Dé à jouer*, portant de petits cercles d'ornementation, avec point central. — Trouvé aux Prés-Verts.

No 1968. *Plaque*, de 18 cm. de longueur, portant sur une de ses faces des ornements en creux. Etait appliquée contre un objet dont il ne reste pas de traces. — Conches-dessous.

No 1988. *Instrument fait au tour*, de 9 cm. de longueur. Une des extrémités, cylindrique et percée d'un trou, était destinée à être emmanchée ; l'autre, fendue, porte les restes d'une lame fixée par un clou. — Trouvé au Théâtre, en 1884.

No 1799. *Petite patère*, soit clou de suspension, ornée de cercles en relief et terminée par une pointe en fer pour la fixer à une paroi. La rondelle qui la terminait du côté du fer manque en grande partie.

No 1458. *Cuiller*, de 12 cm. de longueur, étamée, fixée par un pivot mobile à un manche orné d'une tête de lion, sur lequel la cuiller pouvait se replier. Le manche aplati à l'autre bout, et fendu sur un des côtés, porte des traces d'un instrument dont la pointe venait s'engager dans une petite saillie creuse, près du pivot de la cuiller. Sous le manche, une charnière et une gouttière indiquent l'existence d'un troisième instrument, qui pouvait s'ouvrir et se fermer, comme les deux autres. La cuiller, de l'espèce de celles dites à parfum, indique que nous avons affaire à un objet de toilette que l'on portait sur soi, dans le genre de ceux de nos nécessaires de voyage.

Nos 1177 et 1178. *Plume à écrire*, qui, par sa forme, ressemble de tous points à celles en usage aujourd'hui ; elle doit avoir servi à écrire sur parchemin ou papyrus. C'est un mince tube se rétrécissant à la partie supérieure et terminé à l'autre bout par une plume, taillée et fendue comme les nôtres. On voit encore à l'intérieur quelques traces de dorure, destinée à la préserver de l'action corrosive de l'encre. On distingue, vers le milieu du tube, quelques traces de lignes d'ornementation. Avec cette plume a été trouvé un autre tube, qui, de même que la plume, forme un tube cylindrique, se rétrécissant à une des extrémités et ouvert aux deux

bouts. C'est un étui, et sa longueur qui est de 14 $^1/_2$ cm. permet de juger de celle de la plume, cassée à sa partie supérieure. Sauf erreur, cet objet est unique en Suisse. — Trouvée en 1864, aux Conchettes Schairrer.

N° 691. *Deux fragments d'une épée*, trouvés près de Palézieux. Longueur totale 30 cm. Cette épée appartient à un âge antérieur à l'ère chrétienne, durant lequel on ignorait le travail du fer. Celui-ci une fois connu, le bronze cessa d'être employé pour les instruments tranchants, sauf pour ceux destinés au culte. En tout cas, les Gaulois et les Helvètes connaissaient déjà le fer avant la conquête de César. Quant à la fracture de l'épée, elle est sans doute due à un usage pratiqué par plusieurs peuples de l'antiquité, et qui consistait à briser l'épée du défunt, pour en déposer les fragments dans l'urne cinéraire. Cette circonstance, ainsi que la matière employée, font remonter cette épée à un âge vraisemblablement antérieur à Divikon.

N° 1163. *Chaîne* de 51 cm. de longueur, composée de 24 chaînons et d'une boucle à chaque extrémité.

N° 1639. *Partie d'un collier*, de 14 cm. de longueur, composé d'anneaux ovales et de petits tubes. — Trouvé aux Conches-dessus.

N° 2004. *Cheville* ou *crochet*, en forme de T, de 11 cm. de longueur, tige carrée ; extrémité brisée. — Trouvé au Théâtre.

N° 1269 *a. b. c.* — *a. Tube d'un jet d'eau*, surmonté d'un *cône de pin*, *c*, percé de trous disposés irrégulièrement sur les côtés et au sommet; le cône s'emboîte dans le tube *a*, et celui-ci correspond au petit tube *b*. L'eau montait par les tubes et jaillissait en unfort jet au sommet du cône, et en jets plus fins sur les côtés. — Trouvés aux Conches-dessus, en 1866.

N° 866. *Timbre*, dont le pied, fait au tour, se termine par deux boucles qui servaient à le fixer sur un support ou sur un meuble. Le marteau avec lequel on frappait ce timbre n'a pas été retrouvé.

N° 1967. *Timbre*, en forme de champignon, surmonté d'une fleur à quatre pétales, et dont la partie supérieure est brisée. Il est porté par un pied en forme de fer à cheval. — Trouvé au Théâtre, en 1883.

N° 741. *Charnière*, repliée à angle droit, percée de deux trous pour des clous, et terminée par une mince plaque triangulaire, jouant dans une petite goupille.

N° 1860. *Deux fermoirs* d'une boîte ou autre meuble. Le plus grand est encore muni du crochet pour le pène de la serrure; il est terminé par un anneau. L'autre, recourbé, à angle droit, et ressemblant au N° 741, porte à une de ses extrémités une petite goupille en fer oxydé; l'objet qui tournait autour a disparu, l'autre extrémité est cassée.

N° 742. *Fermoir* ou *crochet*, destiné à entrer dans la serrure d'un coffre; une des extrémités est cassée.

N° 1471. *Fermoir* ou *charnière*, en forme d'œuf, à deux ailes percées chacune d'un trou, et s'enclavant l'une dans l'autre au moyen d'une goupille en fer. — Trouvé au Théâtre.

N° 527. *Petit couvercle*, de 4 cm. de diamètre, muni d'un anneau.

N° 528. *Bouton* fixé à une plaque triangulaire et festonnée, qui a pu être adaptée sur le flanc d'un vase ou autre objet. Hauteur 48 mm.; largeur 33 mm.

N° 529. *Pièce en forme de feuille*, ornée de lignes et de points en creux; nervure centrale faisant saillie en bas et terminée en haut par une plaque arrondie et percée d'un trou; a pu servir à fixer le couvercle d'un vase.

N° 717. *Poignée*, rétrécie vers le milieu, ornée de moulures, longue de 8 cm. Porte encore un fragment de lame de fer. — Trouvée près du Cigognier.

N° 1657. *Petit robinet*, dont la tige manque ainsi que la clef.

N° 881. *Id.*, dont la clef manque.

N° 1063. *Petite tige*, ornementée, dont le pommeau est feuilleté, l'autre extrémité est cassée.

N° 1002. *Petit crochet*, longueur 3 $^1/_2$ cm., muni de deux anneaux reliés par une courte chaînette. — Trouvé aux Prés-Verts.

N° 1329. *Id.*, qui était soudé à un objet par la face supérieure de son extrémité aplatie et arrondie.

N° 625. *Boucle circulaire*, ayant la forme d'une petite roue, de 5 cm. de diamètre, avec des rayons en S. Le centre était empâté

dans une gangue épaisse, surtout au revers. Elle est pareille à celles qu'on retrouve dans les tombeaux de l'âge mérovingien.

N° 1936. *Dodécaèdre, évidé*, pesant 150 grammes, dont les 12 pentagones sont percés de trous, de grandeurs différentes et les 20 angles ornés de petites boules. Les trous ne se suivent pas dans un ordre régulier; il faut seulement remarquer que, tandis que dix de ces trous sont ornés de cercles concentriques, cet ornement manque régulièrement autour de deux trous, plus grands, et placés sur deux faces opposées; les autres trous ne sont pas opposés les uns aux autres par ordre de grandeur. Cet objet n'est pas unique en Suisse. Quatre autres exemplaires ont été trouvés, l'un à Augusta Rauricorum (Basel-Augst, près de Bâle) au siècle dernier; un second à Vindonissa (Windisch); un troisième à Œnsingen (canton de Soleure); un quatrième à Zurich, dans la Limmat. En Italie même, on n'a encore trouvé, à notre connaissance, aucun de ces objets. A quoi pouvaient servir ces singuliers instruments? On a voulu y voir des jouets destinés peut-être à être lancés en l'air et reçus sur la pointe d'un bâton, comme une espèce de bilboquet; mais l'hypothèse la plus vraisemblable, c'est que c'étaient des dés à jouer. La grandeur différente des trous, leur nombre, le fait que les deux plus grands diffèrent toujours des autres, comme nous l'avons dit plus haut, enfin l'impossibilité de trouver à ces objets une destination utile, confirmeraient cette idée, contre laquelle on ne peut guère élever d'objection sérieuse. — Trouvé aux Conches-dessous, 1872, dans le terrain de Charmey.

N° 574. *Ornement* destiné à être fixé sur une surface plane, représentant un vase, dont le col est cassé; on voit à droite la naissance d'une anse. Le revers porte des traces de soudure. — Trouvé en Prélaz, de 1849 à 1852.

N° 1139. *Pommeau* ornementé, en bronze doré, percé dans sa longueur, au centre. Destiné, sans doute, à être emmanché à un objet. — Trouvé aux Conches-dessus, en 1864.

N° 730. *Petit instrument*, incrusté d'argent, en forme de spatule ou de lissoir. Il se pourrait que le manche ait porté latéralement une petite lame, se refermant.

N° 1150. *Objet formé de deux petites coupes opposées et réunies*

par un pied. Il rappelle les anciennes salières métalliques dont la coque, pareille des deux côtés, pouvait servir de pied ou de contenant. On pourrait y voir aussi un sablier, destiné à mesurer le temps par la chute du sable d'une coupe dans l'autre à travers un orifice étroit ménagé dans le pied. Le plus simple est peut-être d'en faire un coquetier, qui pouvait servir indifféremment par chaque bout. — Trouvé aux Conches-dessus, en 1864.

N° 1762. *Petite roue* à quatre rayons, de 2 cm. de diamètre. — Trouvée aux Conches-dessous, en défonçant une voie romaine, en 1876.

N° 724. *Petit objet* de 5 cm. de longueur, arrondi à un bout, rectangulaire à l'autre ; le centre, au lieu d'être plat comme les extrémités, est triangulaire. L'autre côté est évidé. Troyon en fait un petit pendant de ceinture, pareil à ceux qu'on portait, aux temps mérovingiens, à l'extrémité des ceintures. — Trouvé en 1850.

N° 1641. *Objet en forme d'un petit panier*, avec anse peu élevée. Ses dimensions ne permettent pas d'en faire un vase, c'était sans doute une boucle de ceinture ou d'un autre objet, dont la courroie passait autour de l'anse.

N° 1062. *Garniture d'un manche ou d'une hampe*. — Trouvée sur les dalles du Théâtre.

N° 1887. *Disque* de 55 mm. de diamètre, percé au centre, ornementé de lignes circulaires en relief. Le revers n'étant pas travaillé, a pu être appliqué contre un objet.

N° 1888. *Boucle*, de 5 cm. de diamètre. Au revers, le bord est replié. L'objet est passablement détérioré.

N° 1473. *Anse d'un grand vase*, dont l'extrémité supérieure porte à angle droit deux prolongements terminés par de petits disques, et est ornée d'une tête de lion, surmontée d'une haute crinière, en tresses verticales, ce qui la fait ressembler à la barbe de certaines statues assyriennes ; l'autre extrémité est formée par une griffe du même animal.

N° 1117. *Couvercle*, qui portait en guise d'ornements quatre clous à tête bombée, dont un subsiste ; ces clous n'étaient pas disposés symétriquement ; au milieu du pourtour, en face du manche,

ou charnière, on remarque deux saillies irrégulières, près desquelles se trouve une petite ouverture en losange, tandis que celles pour les clous sont rondes. Ces défauts de symétrie sont étonnants, dans un objet de formes du reste élégantes. — Trouvé aux Mottes, en 1864.

N° 1432. *Plaque*, dont la forme rappelle de loin un fer de hache. Largeur 11 cm. et 5 $^1/_2$ cm.; hauteur 7 $^1/_2$ cm. Aucune ornementation. L'objet est intact. — Trouvé aux Conches-dessus, en 1870.

N° 752. *Grande anse*, formée par une tige de 54 cm. de longueur, qui devait décrire à peu près un demi-cercle, mais dont la forme a souffert. Elle est terminée par deux crochets, dont l'un manque ; a appartenu sans doute à un seau, ou autre objet analogue. — Trouvée au Théâtre, en 1847.

N° 719. *Petite tige recourbée*, longueur 13 cm., fixée à une petite masse carrée, en plomb ; hauteur 3 cm. — Trouvée près du Cigognier.

N° 738. *Anse*, dont la partie supérieure, en forme de collier, entourait le col d'un grand vase, et en formait le goulot, autant qu'on peut en juger, d'après l'état de conservation de l'objet. Entre l'anse et le collier s'élève une double saillie arrondie, dont la rainure médiane pouvait porter la tige d'un couvercle. La partie inférieure, évasée et ayant trois trous pour des clous, était fixée au ventre du vase. Hauteur 13 $^1/_2$ cm. — Trouvée en 1847, au Théâtre.

N° 1516. *Anse* d'un joli travail, cassée aux deux extrémités. — Trouvée près de Domdidier.

N° 1472. *Anse ou poignée*, de forme circulaire, aplatie en dessous, bombée en dessus, ornée de stries, d'une légère saillie en forme de ruban, au milieu, et d'une tête d'animal à chaque bout. — Trouvée au Théâtre.

N° 844. *Agrafe* dont l'ardillon manque, fixée à une plaque mince et double, détériorée, ornée de disques en creux et de points en relief. Le cuir de la ceinture à laquelle a probablement appartenu cette boucle était inséré entre les deux plaques. — Trouvée aux Conches-dessus, en 1845.

N° 1782. *Boucle*, munie de deux oreillettes, ornées de lignes en relief, qui la fixaient à un objet disparu [1].

N° 1307. *Boucle* de 25 mm. de diamètre, ornée de lignes en relief, attachée à une chaînette de forme carrée, à doubles chaînons, de 12 cm. de longueur. — Trouvée Derrière-les-Murs, en 1867.

N° 723. *Plaque de petite agrafe*, longueur 5 cm., portant des ornements en creux; l'une des extrémités porte une petite charnière.

N° 1827. *Petit fermoir* à glissoir, se fermant au moyen d'un bouton à queue. Les extrémités, cassées, étaient fixées par des clous à un objet. La partie supérieure porte des traces d'émail jaunâtre. — Trouvée aux Conches-dessus.

N° 1487. *Levier* ou *fermoir* d'un petit coffret. Extrémité cassée. — Théâtre.

N° 734. *Virole*, de 12 mm. de hauteur sur 16 mm. de diamètre.

N° 1769. *Manche* d'une arme ou d'un instrument. Longueur 11 cm., affectant la forme d'une garde d'épée. Incomplet.

N° 530. *Ornement*, ayant la forme de deux S, dont l'un est cassé, appliqués contre une tige centrale. Le revers évidé.

N° 1586. *Fragment du pied d'un objet*, peut-être un vase. — Conchette.

N° 1377. *Objet destiné à être appliqué* contre une surface plane, ayant la forme d'une queue de poisson, surmonté d'un anneau, évidé à l'intérieur ; longueur 75 mm. Peut-être un fermoir.

N° 1784. *Tige creuse*, évasée à sa partie supérieure, où se voit en relief l'effigie d'un personnage barbu. Incomplète.

N° 733. *Petite base*, ou plaque carrée de 24 mm. de côté.

N°. 1599. *Manche à douille*, dans laquelle était fixé un instrument en fer.

N° 1825. *Fléau d'une petite balance à main*, de 24 cm. de longueur, à bras égaux, divisés chacun en douze parties égales par

[1] Troyon, dans ses *Tombeaux de Bel-Air*, donne le dessin d'une boucle semblable, faisant partie d'un éperon, qu'elle servait à attacher sur le pied, par des courroies.

des points creusés dans la partie supérieure ; ce qui porterait à penser qu'à côté de la méthode de pesées au moyen de deux plateaux suspendus aux deux extrémités du fléau, comme dans nos balances, on se servait encore du petit poids mobile, comme dans les balances dites romaines. Le centre porte un petit anneau de suspension. — Trouvé aux Conches-dessus, en 1877.

N° 1554. *Couvercle d'une petite boîte ronde* qui se fermait au moyen d'un ressort placé à l'intérieur, mis en mouvement par un levier extérieur, sur lequel on pressait avec l'ongle pour l'ouvrir. Sur le levier, une petite poignée, non centrée, permettait d'ouvrir plus facilement. — Trouvé aux Conches-dessous en 1873.

N° 707. *Ecailles de cuirasses* trouvées en grand nombre au Théâtre, en 1847.

N° 2307. *Identique* au N° 707.

N° 501. *Base ornée de moulures* sur deux côtés ; la partie supérieure est percée d'un trou circulaire. Etait fixée contre une paroi, car la face postérieure n'existe pas. Hauteur 9 cm. ; longueur 14 $^1/_2$ cm. ; largeur 7 $^1/_2$ cm.

N° 502. *Pareille à la précédente*, mais moins bien conservée.

N° 555. *Fragment de plaque* légèrement convexe (peut-être d'une statue).

N° 556. *Id.* qui a fait partie de la draperie d'une statue.

N° 557. *Id.*

N° 558. *Id.* percée d'un trou et ornée d'une moulure.

N° 576 *d*. *Id.* légèrement convexe ; a pu faire partie d'une statue.

N° 576 *c*. *Id.* dont deux côtés ont des courbes régulières de rayons différents. Destination indéterminée.

N° 628. *Débris de feuilles* minces, percées de trous pour être fixées comme revêtement.

N° 739. *Feuille mince*, déformée, reployée en deux pour servir de garniture à un objet, et garnie sur trois côtés de clous rivés. — Théâtre.

N°s 553 et 553 B. *Fragments de plaques*, avec moulures dans la longueur.

Le N° B a un rebord à angle droit, reste d'une plaque brisée.

N° 725. *Feuille*, légèrement arquée avec quelques restes de dorure, longue de 23 cm., large de 8 $^1/_2$ cm., bosselée de manière à représenter une tige de laquelle se détachent de chaque côté une suite de feuilles disposées parallèlement. Si l'on rapproche cette pièce de celles, quelque peu pareilles, employées antérieurement aux Romains, on peut y voir un ornement de tête, dans le genre des diadèmes. — Trouvée en Prélaz, entre 1849 et 1852.

N°s 607 et 608. *Plaque de revêtement*, ornée de dessins en relief, fréquemment reproduits sur les cadres de nos glaces ou de nos tableaux modernes. Longueur 46 $^1/_2$ cm.; largeur 13 cm.; épaisseur 7 mm. — Conches-dessus.

N° 506. *Garniture*, ornée de trois cannelures; longueur 24 cm., brisée aux deux bouts, fixée par deux clous, dont un subsiste.

N° 548. *Fragment d'un cadre*, orné de moulures, doré, portant encore un clou à tête plate et elliptique. Longueur 13 cm.

N° 549. *Id.*, non doré, auquel est fixé par un clou un fragment de la plaque autrefois encadrée, et qui conserve, de l'inscription qu'elle portait, la lettre *A*, gravée en creux. Longueur 20 cm.

N° 551. *Id.;* il reste deux côtés incomplets. Quatre clous ou leur place se voient près du bord. Longueur des côtés 33 et 24 cm.

N° 552. *Id.*, avec deux clous, dont l'un a disparu. Longueur 31 $^1/_2$ cm.

N° 575. *Id.;* longueur 10 cm., passablement détérioré.

N° 576. *Id.*, longueur 22 $^1/_2$ cm.; un peu détérioré.

N° 531. Paraît être identique aux N°s 548 à 576. Troyon en fait une *moulure*. Longueur 8 cm. Aurait fait l'angle d'un cadre.

N° 576 *a*. *Indéterminé* pour Troyon. Peut-être même destination (?)

N° 503. *Revêtement* de forme carré long, brisé à l'une de ses extrémités; doré sur ses deux faces, et orné sur la partie supérieure de moulures et d'incrustations en argent, ayant la forme de filets, de spires et de feuilles alternant avec des fruits. Longueur 17 $^1/_2$ cm.; largeur 5 cm.; hauteur 5 cm.

N° 504. *Identique au précédent*, mais sans incrustations. Longueur 24 cm. Porte encore un clou, court et épais.

N° 505. *Identique* au 504 ; plus incomplet. Longueur 16 $^1/_2$ cm.

N° 1786. *Disque*, légèrement convexe, de 13 cm. de diamètre, percé au centre d'un trou ovale, irrégulier, et non exactement centré. — Théâtre.

N° 1785. *Pommeau de selle* élargi à sa base en deux ailerons d'inégale longueur, se terminant en pointe, percés de trous pour les fixer par des chevilles. Le sommet est également percé d'un trou plus grand. — Théâtre.

N° 860. *Poids de fil à plomb*, de forme conique.

N° 2024. *Id.* en plomb, suspendu à un anneau de bronze.

N° 2297. *Fragment détérioré*, lame courbée et plissée. Peut-être le rebord d'un vase (?). Longueur 12 cm., sur 1 à 2 cm. de largeur.

N°s 2189 et 2296. *Anneaux* dont l'un avec boucle d'attache en fer.

N° 2308 *a. b. Deux petits anneaux.*

N° 2325. *Baguette en bronze doré*, brisée en deux fragments de 20 cm. chacun ; le gros bout est terminé par une tête de chien ; l'autre porte, à angle droit, un fragment de baguette cylindrique ; le centre était percé d'un trou. Une partie de l'objet manque, les deux tronçons ne se rejoignant pas. — Pastlac, 1890.

N° 2326. *Plaque carrée*, de 13 cm. de côté, 2 $^1/_2$ cm. d'épaisseur, poids 2 kg. 800 gr., le centre est évidé circulairement, en forme de godet, dont le milieu est bombé. A pu servir de pied à une statue ou autre objet ; peut-être à un peintre pour broyer ses couleurs ? — Trouvé aux Conches.

N° 2327. *Barreau* de 20 cm. de long, incomplet, de coupe rectangulaire, avec rebord ; feuilles d'ornementation gravées en creux. Fragment d'un meuble de luxe, table, chaise, etc. — Pastlac, 1890.

N° 611. *Bout de tuyau* pesant près de 14 kg., long de 33 cm., sur 16 $^1/_2$ de diamètre, à l'extrémité intacte. Il est muni d'un goulot latéral, qui peut le faire envisager comme ayant été dressé sur un bassin de fontaine, à moins qu'il n'ait servi de tuyau de canalisation, avec embranchement. — Trouvé en 1843, au Théâtre.

N° 621. *Bout de tuyau* de 8 $^1/_2$ cm. de long, sur 16 cm. de dia-

mètre. Peut-être un fragment du N° précédent. — Trouvé en 1841, au Théâtre.

N° 870. *Grand robinet* ayant sans doute appartenu à quelque établissement de bains. Du centre, octogone, partent deux tiges creuses ou tuyaux, légèrement coniques, cassées à leur extrémité garnies de plomb intérieurement. La clef est aussi garnie de plomb

N° 1225. *Gril formé d'une plaque* munie de fortes côtes et percée de 36 trous ; un des côtés est cassé, laissant voir une rangée de trous incomplets. — Derrière la Tour, 1865.

N° 2305. *Petite anse ou poignée*, dont une extrémité est incomplète.

N°s 1258, 2116, 722. *Id.*, ce dernier numéro orné de deux petites feuilles.

N° 2113. *Petite feuille*, à tige enroulée, pareille à celles du N° 722.

N°s 2180, 2370. *Anses*, le N° 2370 est muni d'un glissoir.

N° 1176. *Anse* à laquelle était appendu, par deux anneaux, un petit vase en verre à côtes, dont il ne reste que des fragments.

Petite anse demi-circulaire, à laquelle manque le numéro.

N° 2369. *Petit crochet*, formé par une mince lame percée de deux trous.

N° 2371. *Clou à large tête.*

N°s 1754, 1755. *Strigiles*, instruments dont se servaient les Romains pour se nettoyer le corps à la sortie du bain. — Conchette, 1876.

N°s 727, 728, 729, 1165, 1382, 1486, 1600, 1892, 1974. *Cuiller à parfums ou à pommade ;* on s'en servait aussi pour l'encens.

N° 1975. *Petite hache* de 5 cm. de longueur, portant un V (Votum). Ce serait une hache votive, ou ex-voto. — Derrière la Tour, 1884.

N° 1976. *Pince* de 74 mm. de longueur. Peut-être instrument chirurgical.

N° 1007. *Petite spatule*, à manche court, même destination que N° 727 et suivant.

N° 1123. *Couvercle* de 3 cm. de diamètre, avec ornements en relief. — Prés-Verts.

N° 2007. *Couvercle*, diamètre 22 mm., surmonté d'un bouton plat.

N° 1940. *Id.*, diamètre 20 mm., avec un haut bouton, percé d'un trou latéral.

N°s 1943-1944. *Fragment d'un trépied ou d'un candélabre*, en bronze doré. Trouvé en Perruez, sur l'emplacement d'un temple. Le dessous en est évidé. Pourraient avoir appartenu à deux objets différents.

N° 550. *Fragments d'une plaque* qui a dû être encadrée, et qui portait une inscription, dont il reste quelques lettres, disposées sur trois lignes. Peut-être un édit impérial ou municipal.

N° 1941. *Fragment semblable*, de 7 cm. de longueur sur 1 cm. de largeur. — Trouvé en Perruez, sur l'emplacement d'un temple, en 1882.

N° 731. *Couvercle d'une petite lampe*, décrite par Troyon en 1852. Cette pièce, haute de 9 mm. sur 33 mm. de longueur, devait être un jouet d'enfant. C'était la seule lampe en bronze que possédât le Musée. Elle a malheureusement disparu.

N° 2159. *Petite lame*, ornée de dessins, longueur 6 cm.; a dû servir de crochet à un coffre.

N° 2330. *Disque*, percé d'un trou au centre. On trouve d'anciennes monnaies ainsi percées. — Pastlac, 1890.

N° 2331. *Fermoir* en forme de croix. — Pastlac, 1890.

N° 2162. *Mince disque*, de 3 cm. de diamètre, avec rebord; dessins d'ornementation. Peut-être le couvercle d'un petit vase. Incomplet.

N° 2103. *Fragment d'une sonde de chirurgien.*

N° 2293. *Fragment d'un petit cadre;* l'angle est coupé.

N° 2298. *Tête d'un objet en fer*, disparu. Diamètre 12 mm.

N° 2299. *Fragment*, ayant peut-être fait partie d'une statue.

N° 2300. *Crochet d'un coffre*, muni d'une boucle; longueur 7 cm.

N° 2301. *Manche d'un instrument*, peut-être une scie, dont il reste une dent; mince, s'évasant à l'extrémité, percée de trois trous.

N° 2302. *Disque à bord festonné;* percé d'un trou au centre et de deux plus petits aux bords; aux revers, deux crochets le fixaient comme ornement à un objet.

N° 2303. *Fermoir*, dont la boucle est cassée ; longueur 4 cm.

N° 835. *Grand vase* de la forme d'un pot à feu, haut de 39 cm. ; acheté à Yverdon en 1825 ; trouvé dans les combles d'un bâtiment. Son inscription en lettres gothiques a exercé la sagacité de nos archéologues, Troyon, le doyen Bridel, etc. Peut-être a-t-il servi à des alchimistes du XVIe siècle ; il doit dater du XIIIe ou XIVe, époque où l'on a fabriqué beaucoup de vases d'église, dont les inscriptions sont à peu près indéchiffrables. En tout cas la place de ce vase n'est pas au musée romain et essentiellement local d'Avenches. Nous ne dirons rien, non plus, de quelques autres objets plus ou moins modernes recueillis à tort dans notre musée.

ÉPINGLES, AIGUILLES.

N° 1824. *Epingle à tête aplatie* et ornée de six petites pendeloques, dont deux sont conservées. Ces épingles, dont la forme de tête varie beaucoup, et qui sont quelquefois artistement travaillées, se portaient dans les cheveux ou servaient à d'autres usages de toilette.

N° 1978. *Epingle à tête aplatie.*

N°s 1028, 1780, 2003. *Epingles à tête conique.*

N° 644. *Grande épingle* incomplète, dont la tête sphérique est ornée de fines gravures en creux. — Théâtre, 1847.

N° 1914. *Id.* à tige contournée, tête oblongue, pointe aplatie et élargie en forme de truelle.

N° 1568. *Id.*, tête allongée, tige cannelée et ornée de quatre cercles, pointe en forme de petite cuiller cassée (cure-oreilles ?).

N° 1515. *Id.* à tête plate, tige longue et fine.

N°s 1642, 1643, 1779, 1800, 1906, 2179 et 2224. *Id.* à tête plate.

N° 1009. *Id.* tige recourbée, ornée près de la tête de cercles ; la tête a la forme d'une petite cuiller, destinée à prendre de la pommade ou des parfums.

N° 1308. *Id.*, tige ornée de cercles, près de la tête. Celle-ci

est pyramidale et montre des lignes et des cercles d'ornementation.

Nos 1483, 1861, 1977. *Id.*, têtes coniques; en dessous, cercles d'ornementation.

No 2304. *Id.;* tête oblongue, tige cassée; longueur 45 cm.

Nos 1376, 2328. *Id.;* tête allongée; cercles d'ornementation près de la pointe qui a la forme d'une petite cuiller allongée, à parfums.

No 2329. *Id.;* tête en forme de main, tenant un fruit entre le pouce et l'index; les autres doigts sont étendus.

Nos 1956, 1957. *Aiguilles à filocher*, à tête plate, triangulaire.

No 1550. *Id.*, tête en forme de crochet; tige épaissie au centre.

No 1122. *Id.* en fer; les deux extrémités (dont une cassée) en forme de pinces.

Nos 1044, 1766. Comme le No 1122.

No 1551. *Id.*, une extrémité cassée, l'autre recourbée à angle droit.

No 2309. *Id.*, tête formée de quatre minces lames divergentes, dont l'une manque; tige creuse sur une partie de sa longueur.

Nos 1383, 1512, 1863, 2310. *Aiguilles à coudre.* 1959. *Id.* en fer.

Nos 1061, 1803. *Dés à coudre*, même forme que de nos jours.

FIBULES.

On appelle fibules (*fibula*) des agrafes dont les Romains se servaient pour attacher leurs vêtements, robes ou manteaux. Quoique leurs formes présentent une grande variété, on y distingue ordinairement trois parties principales : l'*arc,* ainsi appelé à cause de sa forme, terminé par une *ansette* ou *gouttière,* dans laquelle vient s'insérer la pointe de l'*épingle;* celle-ci est reliée à l'arc par un *ressort.* Le tout rappelle nos *imperdables* modernes, par sa forme et par son usage.

No 1590. L'arc très plat, s'évase vers l'ansette; il est recouvert de deux minces plaques carrées et ornementées, l'ansette est per-

cée d'un trou ; le ressort est enfermé dans un petit tube ; l'épingle est intacte. — Théâtre, 1873.

N° 1598. L'ansette très forte, est travaillée à jour ; le ressort comme le numéro précédent; l'épingle manque.

N° 2332. Arc mince et très recourbé ; l'ansette manque.

N° 2333. Le ressort est remplacé par une simple goupille en fer.

N° 2334. L'arc et l'épingle sont incomplets ; le ressort comme N° 1590.

N° 1259. L'arc est formé par une plaque en losange, ornée d'un émail bleu, percé de cinq trous dans lesquels étaient enchâssés des grains de verroterie ou de métal ; l'épingle manque ; ressort comme N° 2333.

N° 1519. Grande ansette travaillée à jour ; ressort comme N° 1590.

N° 649. Arc très recourbé, formé de trois lames parallèles, reliées par quatre clous ; le ressort est remplacé par une goupille.

N° 999. En fer ; ressort compliqué ; l'ansette manque ; aucun ornement.

N° 1862. Grande ansette ajourée ; ressort comme N° 1590.

N° 2056. L'arc très recourbé, est formé d'une lame mince et large, qui a dû porter de l'émail, mais qui est très endommagée ; au lieu du ressort, une goupille ; l'ansette est percée d'un trou.

N° 1583. Arc presque droit ; ansette ajourée ; ressort comme N° 1590.

N° 1815. Ansette percée de deux trous ; ressort à boudin.

N° 1898. Arc peu recourbé ; ansette percée d'un trou ; goupille.

N° 1928. Ressemble beaucoup au numéro précédent

N° 1850. Fragment de fibule, avec traces d'émail jaune.

N° 2102. Arc émaillé d'argent, ansette percée d'un trou ; goupille.

N° 2306. Arc court, très longue ansette ; long ressort à boudin, à angle droit de l'arc.

N° 2101. L'arc est formé par une lame presque circulaire, biconvexe, terminée par deux boutons, portant deux ornements ; l'épingle est fixée à l'arc par une boucle ovale et joue librement autour de lui.

N° 2087. A peu près même forme que la précédente; la boucle de l'épingle est cassée.

BAGUES, ETC.

N° 1444. *Bague* dont le chaton est formé par une pierre bleue, avec un dauphin gravé. — Conches-dessus, au Bornallet, 1870.

N° 1904. *Id.*, dans le chaton de laquelle est fixé un grain de verre bleu. — Lac de Neuchâtel, 1879.

N° 2065. *Id.* dont le chaton en verre blanc, est encore assez transparent pour qu'on distingue, à travers, une rose avec deux feuilles. Autour du chaton étaient incrustées six pierres bleues, dont deux subsistent. — Conches-dessous, 1887.

N° 1230. *Id.* en fer, dont le chaton est orné d'un onyx bleu, sur lequel est gravé un coq. — De pareilles bagues se retrouvent fréquemment dans les ruines romaines, et datent peut-être du IIme ou IIIme siècle; ces pierres devaient être communes et bon marché, puisqu'on les enchâssait dans du fer. — A la Conchette, 1865.

N° 1297. *Id. en or*, dont le chaton est orné d'un onyx bleu-noir, sur lequel est gravé un sujet bizarre et non déterminé. L'anneau est fortement aplati. — Conches-dessus, 1866.

N° 1260. *Id.* dont l'anneau est cassé. Le chaton, en verre bleu, est détérioré. — Conches-dessus, 1866.

N° 2319. *Id.;* le chaton est formé par une petite médaille d'Hadrien, tête de l'empereur, HADRIANUS AUG COS IIIPP (Hadrien Auguste, trois fois consul, père de la Patrie). Revers, un vieillard assis, tenant une corne d'abondance, à ses pieds un fleuve: NILVS. La médaille était fixée sur un mince disque en argent, en partie disparu, au moyen d'un mince cercle, qui était tombé. On voyait encore des traces de mastic, qu'on a enlevé en restaurant la bague. Le chaton, aplati pour porter la médaille, devait rendre un peu difficile le port de cette bague. — Théâtre, 1890, fouilles du *Pro Aventico*.

N° 660. *Id.*, le chaton est formé par une petite clef, qui ouvrait probablement une cassette ou autre petit meuble. La destination de cet objet comme bague n'est pas certaine.

N° 1279. *Identique au précédent*; l'anneau manque en partie. — Derrière la Tour.

N° 651. *Id.*, en fer, traces de dorure. Le chaton, carré, porte en creux un crâne sur deux fémurs en sautoir. Date au plus du temps des guerres de Bourgogne.

N° 1660. *Id.*, avec croix en relief sur le chaton, ce qui en fixe l'origine à une époque tardive, dans tous les cas.

N° 1121. *Portion d'un diadème*, avec ornements à jour, formés de fleurs à quatre pétales. La face interne porte une légère saillie, percée d'un trou étroit. Longueur 7 cm.; largeur 15 mm.

N° 1406. *Médaillon*, de 20 mm. de diamètre, dont le couvercle détaché de sa charnière, porte des ornements en relief et des traces d'émail bleu. Le fond, percé de quatre trous, fait présumer qu'il était destiné à contenir des parfums.

N° 1405. *Breloque*, forme clochette, à cinq côtés, hauteur 24 mm.; dans l'anneau passait une petite chaînette dont on a retrouvé plusieurs bouts totalement oxydés.

N° 1262. *Boucle de ceinturon*, munie de son crochet et de deux trous, dans l'un desquels est encore engagé un clou. — En Perruez.

BRACELETS, AGRAFES, BOUTONS.

N° 532. *Bracelet*, incomplet, formé d'une lamelle reployée, et retroussée en demi-torsades.

N° 726. *Id.* formés de fils enroulés en torsades, terminé par un crochet et un anneau. Cette pièce a un grand rapport avec les bracelets antiques du nord de l'Europe.

N° 1958. *Identique au précédent*, mais plus petit, et sans ses extrémités.

N° 1770. *Id.*, formé d'un fil terminé par deux petits boutons qui se croisent. A souffert dans sa forme.

N° 1485. *Id.*, formé d'un simple cercle aminci aux bouts. — Théâtre.

N° 1845. *Id.*, légèrement renflé à ses extrémités. — Théâtre.

N° 1004. *Agrafe* ou *broche*, formée d'un disque de 4 cm. de diamètre, portant des restes d'un émail vert, ayant au centre un bou-

ton émaillé. Le revers a une ansette et une petite charnière, à laquelle était fixée l'épingle ; anneau de suspension.

N° 1173. *Agrafe émaillée*, en forme d'étoile à huit rayons ; au centre, un bouton ; au revers, une ansette, un ressort et fragment d'épingle. Percée d'un trou de suspension.

N° 1270. *Id.*, ronde ; le centre plus élevé, percé au milieu, est garni d'un émail rouge et bleu. Au revers, ansette et charnière. Anneau de suspension dont une moitié manque.

N° 1403. *Id.*, ronde, incrustée d'émail à compartiments verts, rouges et blancs ; ces derniers avec petites rosaces bleues. Le revers, très endommagé, laisse voir la charnière pour une épingle.

N° 1636. *Id.*, formée d'une croix, portant au centre un bouton, entourée d'un cercle flanqué de huit boutons ; le tout émaillé bleu et blanc. Le revers est intact : ansette, épingle et charnière.

N°s 1552, 1637, 1805, 1806, 2002. *Boutons de diverses formes*, émaillés.

N°s 650, 1580, 1581. *Boutons en forme de coquillage*, munis sur leur face concave de deux petits boutons, servant à les fixer au vêtement.

N° 1172. *Bouton* ayant une longue queue, percée d'un trou au bout.

N° 1358. *Id.* à queue percée, conique au centre, à bords dentelés ; percé d'un trou.

N° 1271. *Id.*, plat, la queue est cassée.

N° 1459. *Id.*, ornementé à jour. Antiquité douteuse. — Derrière la Tour.

N°s 1171, 1369, 1541, 1389 *b*, *c*, 2295. *Sept boutons*, plats, ronds, excepté le N° 1389 *c*, qui a la forme d'un bouclier ; portent deux petits boutons au revers. Ont pu faire partie de harnachements.

N°s 1169, 1170, 1272, 1658, 1859, 2294. *Boutons* ressemblant plus ou moins à nos boutons de chemise modernes.

N° 1555. *Grand bouton*, à deux petits boutons. Trouvé avec les N°s 1556 à 1564, neuf petits boutons, pareils aux N°s 1169, 1170, etc.

OBJETS EN IVOIRE ET EN OS

N° 1935. *Masque* en ivoire, de 8 cm. de hauteur, présentant un type comique fortement accentué : bouche largement ouverte, nez camus à grandes narines, joues gonflées, yeux écarquillés, dont l'iris est formé par du verre noir, front ridé, surmonté d'une chevelure ondulée faisant saillie sur le front et terminée par un ornement en forme de feuille, à la place des oreilles. Le sommet du crâne porte une petite rondelle en argent, percée de deux trous qui correspondent à deux canaux étroits, aboutissant à la cavité creusée au centre de la tête. L'arrière du masque est aplati et formé par un glissoir qui ferme la cavité centrale. Celle-ci porte, au milieu, un pivot horizontal qui vient buter contre le glissoir quand ce dernier est fermé. On voit sur ce pivot des traces provenant d'un fil qui y aurait été enroulé.

Quel était l'usage de ce masque si compliqué ? On n'a pas trouvé jusqu'ici de solution complètement satisfaisante à cette question. La petitesse de l'objet ne permet pas d'en faire un masque de théâtre, et il est trop compliqué pour avoir été porté pendu au cou comme amulette. On a pensé à une bobine ; le fil, enroulé autour du pivot, serait sorti par les canaux débouchant sur le sommet du crâne. Mais, examinée de près, cette supposition présente des difficultés. Quoi qu'il en soit, la valeur de la matière employée et le fini du travail font de notre masque un objet de grand prix. S'il servait réellement de bobine, il ne peut avoir figuré que sur la table à ouvrage de quelque dame de l'aristocratie. Remarquons, à cette occasion, combien il est difficile, en présence d'un objet antique, unique en son genre, souvent même brisé et incomplet, d'arriver à déterminer sa destination avec certitude. — Trouvé en 1882, aux Conches dessous, avec le dodécaèdre décrit plus haut.

N° 1853. *Instrument* en ivoire, incomplet, affectant un peu la forme d'une lyre. Hauteur 7 cm. — Trouvé au Théâtre.

N° 913. *Fragment d'une baguette* en ivoire, cannelée d'un côté, plane de l'autre; a pu servir d'ornement à quelque meuble. — Trouvé derrière la Tour.

N° 1942. *Anneau* en ivoire, trouvé au Théâtre.

N° 1348. *Bague* en ivoire, trouvée aux Conches-dessus.

N° 1069, etc. *Marques de jeu*, en ivoire et en os.

N° 605. *Médaillon* en ivoire, représentant en haut relief un joueur de lyre, assis sur son manteau, devant un trépied portant un vase. Troyon croit que cette pièce est imitée de l'antiquité, mais non antique; son style lui paraît rappeler celui de la Renaissance. — Trouvé au Théâtre, en 1843.

N°s 1000, 2223. *Objets en os*, tournés, cylindriques, creux à l'intérieur; ont pu servir de manche à quelque instrument.

N° 2335. *Epingle* en os, dont la tête représente un buste de femme, d'un beau travail, coiffée d'un casque à cimier élevé, probablement une Minerve ou une Junon. L'extrémité est cassée. — Trouvée au Pastlac, en 1890; fouilles de M. Jomini.

N°s 645, etc. *Une cinquantaine d'épingles et d'aiguilles* en os à tête ronde ou conique. Leur usage était le même que celui des objets semblables en bronze décrits plus haut.

N° 1460. *Cure-oreilles* en os. — Trouvé aux Conches-dessus.

N° 854. *Petite ancre*, ou double hameçon, en os.

N° 2317. *Objet en os*, taillé en forme de cure-dents, longueur 4 cm.

L. MARTIN,
Conservateur du Musée.